

RÉFLEXIONS

A woman with long dark hair, wearing a vibrant blue dress with intricate gold and white embroidery, stands in a sunlit ancient Egyptian temple. She is looking upwards and to the right with a smile. The background features large stone columns and hieroglyphs, with light streaming through an opening in the distance.

Contre-culture

Table des matières

8

**Un cœur comme le sien :
Cultiver l'humilité et le service**

15

**Être parent avec un but précis
dans une société laïque**

11

Le secret de notre moustiquaire

30

Parce que Dieu le vaut bien

36

**Dieu est toujours bon :
Le témoignage de
Theresa Isaacs**

26

La lumière dans le couloir



18



48

Dans chaque numéro

- 5** Note de la rédactrice
- 6** Note de la présidente
- 18** Discutons
- 22** Chère dirigeante
- 24** Bon pour la vie
- 33** Des écrits de Rachel
- 39** Conseils financiers
- 41** S'épanouir
- 44** Étincelle d'inspiration
- 46** Au cœur du foyer
- 48** Les moments tranquilles



41

JUILLET - AOÛT 2025



Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !

Coordonnateur de projet :

Traducteurs du Roi

(www.TraducteursduRoi.com)

Traduction : Gisèle Kalonji,
Gabrielle Knox,
Kara Langemann,
Avihya Onanga,
Anne Marie Van den Berg

Révision : Liane Grant,
Lylas De Souza

Mise en page : Jared Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston

Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford

Présidente du Ministère des femmes :

Linda Gleason

Rédactrice : Julie Long

Graphiste : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.



Énoncé de mission

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrine fondamentale

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforcerons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.

Contre— culture



JULIE LONG

La culture moderne entonne un credo familier : « Je suis mon propre maître ». C'est un mantra d'autonomie, repris dans les slogans prônant l'amour de soi, l'expression de soi et la découverte de soi. On nous dit de suivre nos cœurs, de vivre notre vérité, et de poursuivre nos rêves. La vérité contre-culturelle la plus radicale de nos jours est ceci : Je ne m'appartiens pas.

Cette confession simple renverse le monde. Si j'appartiens à Jésus, alors mon corps, mes désirs, même mes rêves ne m'appartiennent pas pour glorifier, mais lui appartiennent. Comme Paul déclare : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous, que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Glorifiez donc Dieu dans votre corps... » (I Corinthiens 6 : 19-20). Il ne s'agit pas d'un appel à la célébration de soi, mais au reniement de soi. Pas de l'autonomie, mais de la soumission. Pas une identité forgée par soi-même, mais un dessein donné par Dieu.

Si on dit « Je ne m'appartiens pas », on déclare la guerre au mensonge central de

notre époque — que la vie tourne autour de moi. Nous avons été créées pour quelque chose de plus grand. Dans le royaume de Dieu, la voie vers le haut est vers le bas. La voie vers la vie passe par la mort. La vie vers la grandeur est la voie de la croix.

Nous ne sommes pas contre culturelles juste pour être différentes — nous sommes contre culturelles parce que nous suivons un Roi crucifié. Et il nous invite à joindre sa grande mission parce qu'il aime aimer les autres avec nous. Comme c'est contre-culture de réaliser que Dieu nous place sur cette terre pour une histoire qui n'est pas principalement sur nous, mais sur quelqu'un d'autre et finalement pour sa gloire !

Une église qui reflète la culture n'a rien à offrir. Par contre, une église qui vit la façon radicale de Jésus brillera comme une ville située sur une montagne. Dans chaque époque, le monde nous appellera à nous conformer. Mais Jésus continue de murmurer : « Suivez-moi ». Cet appel ne sera jamais populaire. Ce ne sera pas facile. Mais cela en vaudra toujours la peine. ☀



LINDA GLEASON

Où est la Samarie ?

« Comme il fallait qu'il [Jésus] passe par la Samarie » (Jean 4 : 4)

Les Juifs ne passaient pas par la Samarie. Ils méprisaient les Samaritains. Ils préféraient contourner la Samarie — ajoutant presque 112 km à leur voyage — pour l'éviter. Et pourtant, Jésus, dans Jean 4, s'est assis près d'un puits en Samarie pendant que les disciples allaient à la ville pour acheter des provisions.

Une femme samaritaine est venue puiser de l'eau. Nous ne connaissons pas son nom. L'événement est enregistré uniquement dans l'évangile de Jean. Elle est probablement arrivée vers midi, lorsque les autres femmes ne puisaient pas. Elle a peut-être voulu éviter les chuchotements, le mépris, le jugement et les moqueries. Sa vie semblait être un vrai désastre.

Jésus lui a demandé à boire. Quoi ? Les Juifs ne buvaient jamais des récipients utilisés par

les Samaritains. Et en plus de cela, les hommes juifs n'adressaient jamais la parole à une femme en public, sauf s'ils la connaissaient. En lui parlant, Jésus a brisé toutes sortes de barrières — raciales, religieuses et liées au genre. Il n'a pas tenu compte de toutes les limites sociales, culturelles et ethniques. Pourquoi ? Parce que Jésus voit le cœur. Il tendait la main à une paria confuse et abattue — une femme qui souhaitait demeurer invisible, sans doute par honte de son passé et de son présent, vivant dans l'adultère après avoir eu cinq maris.

Lorsque Jésus a fini de converser avec la femme samaritaine, il a révélé qu'il était le Messie. Et quand elle s'est

Ses paroles allaient changer sa vie pour toujours

rendu compte que ses paroles allaient changer sa vie pour toujours, elle a réagi. La femme autrefois inconnue qui essayait d'éviter les gens est partie dans la ville en courant, annonçant en criant la bonne nouvelle sur Jésus. Les gens se sont rassemblés. Ils ont supplié Jésus de rester pour leur parler. Beaucoup ont cru. Peut-être que cette rencontre au puits — et les croyants par la suite dans la cité Sychar — sont devenus les germes d'un incroyable réveil plus tard en Samarie à travers le ministère de Philippe.

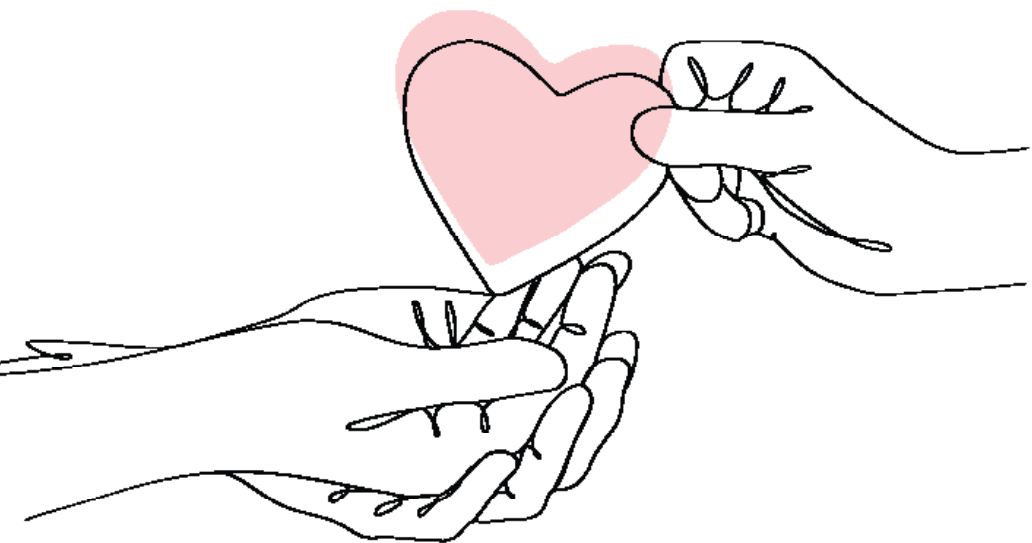
Jésus n'a jamais été lié par la tradition.

- Quand il a guéri la femme avec la perte de sang — bien qu'elle soit considérée comme impure, Jésus l'a aidée.
- Durant sa visite à Nain — sa seule visite enregistrée par rapport à cette ville — il a ressuscité le fils d'une veuve. Toucher un cercueil était tabou, mais cela n'a pas arrêté Jésus.
- En partageant les repas avec les publicains, les pêcheurs et les percepteurs d'impôts, il accueillait les gens que la société rejetait.

Durant son ministère terrestre, Jésus a franchi de nombreuses barrières sociales et culturelles. Pourquoi ? Parce que tout tournait autour de l'amour — tendre la main aux perdus et aux souffrants. Il nous a montré ce qui était le plus important. Par ses actions, il nous a commandé d'aimer. Il a démontré la profondeur de l'amour de Dieu pour chaque humain. Nous devons aller au-delà de nos propres barrières et de nos zones de confort et accomplir son commandement : « Allez, faites des disciples ». La question se pose : Où est votre Samarie ? 🌸



Le 14 de chaque mois :
Jeûne et prière
pour la francophonie



Un cœur comme le sien : Cultiver l'humilité et le service

Dans une culture obsédée par l'ascension sociale, la création de plateformes, la promotion des marques et la recherche d'applaudissements, l'appel à l'humilité et au service paraît presque radical – peut-être rebelle même. Pourtant, c'est l'essence de la nature de Christ. En tant que femmes apostoliques qui s'efforcent de mener une vie contre-culture, il n'y a pas de voie plus claire que celle de Jésus : une vie consacrée à l'amour, au service, et à la force tranquille. Mais soyons honnêtes : cette voie s'oppose à notre nature humaine. C'est pour cette raison que nous avons besoin que Jésus nous guide, nous façonne

et nous aide à marcher fidèlement.

Le Roi des rois s'est agenouillé pour laver les pieds de ses disciples. Celui qui a créé les étoiles par la parole s'est abaissé pour servir les autres. En le faisant, il nous a donné un exemple puissant : « Car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait. » (Jean 13 : 15)

Voilà le pouls d'une contre-culture : pas une rébellion bruyante, mais une obéissance humble à la Parole ; pas l'autopromotion, mais le sacrifice de soi ; pas l'attitude « tout m'est dû », mais la soumission ; pas moi, mais lui.

La puissance de l'humilité

Le monde crie : «Faites votre promotion, démarquez-vous, prenez ce qui vous revient.» Mais Jésus appelle : «Renoncez à vous-même, portez votre croix. Soyez au service de tous. Portez les fardeaux les uns des autres.» Voilà un message radicalement différent.

L'humilité n'est pas une faiblesse — mais c'est de la force dans la soumission. Il ne s'agit pas de penser moins *de soi*, mais de penser moins *à soi*. Et cela, mes sœurs, est quelque chose qu'il faut faire avec intention. Cela ne vient pas naturellement. Cela nous oblige à résister à l'envie quotidienne et subtile d'être au centre de chaque histoire. Au lieu de cela, nous devons faire de la place pour que les autres puissent être vus, entendues, valorisées et aimées.

Jésus en est l'exemple parfait : «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ... il s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur» (Philippiens 2 : 5-7).

Avoir un cœur comme le sien signifie rejeter la mentalité du « moi d'abord » et adopter une vie qui déclare : « Il faut qu'il croisse, et que je diminue. » (Jean 3 : 30)

Nous sommes toutes appelées à servir

Le service est souvent silencieux et invisible. Il nettoie ce que les autres négligent, se présente quand personne ne se porte volontaire, et fait du travail qui ne sera peut-être jamais reconnu. Pourtant, chaque acte de service — quand c'est fait avec amour et un bon esprit — est précieux pour Dieu. Cela lui apporte de la gloire. Il le voit. Il le chérit.

Notre culture valorise le statut, les plateformes, les «J'aime» et les suiveurs. Or, Jésus célèbre le service. Il nous appelle à vivre différemment — vivre contre la culture.

Jésus a remarqué la veuve qui a donné ses deux dernières pièces comme offrande, et il a appelé cela de la grandeur. Il a loué celui qui a donné un simple verre d'eau en son nom. Il nous a rappelé que le plus petit d'entre nous est le plus grand dans son royaume.

Dieu nous a appelées à avoir ce même cœur dans nos églises, communautés, et maisons — ne cherchant pas les titres ou les plateformes, mais les âmes. Et n'oublions pas que l'atmosphère dans nos foyers compte énormément. Quand nous le faisons comme pour le Seigneur, servir nos familles devient un acte sacré d'adoration.

Cultiver un cœur comme le sien

Si nous voulons refléter son cœur, nous devons être intentionnelles.

- 1. Commencez par la prière :** «Rends-moi plus semblable à toi, Jésus.» Nous cultivons l'humilité dans un endroit secret. Laissez-le sonder votre cœur, façonner votre esprit, et redéfinir votre identité à travers sa Parole.
- 2. Soyez à l'aise avec le fait de travailler en secret.** Contentez-vous de servir sans applaudissement. Le monde ne le voit peut-être pas, mais Dieu voit chaque acte d'amour. Ses yeux sont sur les humbles, et ses récompenses sont éternelles.
- 3. Donnez la priorité aux autres.** Demandez-vous chaque jour : «Qui puis-je bénir aujourd'hui ?» Un gentil mot, un coup de main, un SMS, ou

un petit cadeau sont tous des actes de la vie dans le royaume. Quand nous élevons les autres, nous élevons Jésus.

4. Parlez de la vie! Surveillez vos paroles. Encouragez au lieu de critiquer. Célébrez la réussite des autres sans comparaison ni rancœur. Chez nous, nous vivons selon cette règle : Parler de la vie. Il n'y a pas de place pour le doute ou la négativité. Nous ne privilégions pas le rapport du médecin aux promesses de Dieu. Nous ne nous attardons pas sur les problèmes — nous déclarons la foi. Nous nous penchons sur la Parole encourageante du Seigneur pour toutes les situations. La foi n'est pas seulement un mot d'église ; elle est notre style de vie.

5. Dites « Oui » aux inconvénients. Le service interrompra souvent vos plans. Soyez disponibles. Soyez à l'aise avec les interruptions. Dieu agit avec la plus grande puissance aux moments le plus inattendus. Son murmure doux et léger est toujours là — essayant de s'introduire dans notre routine. Lorsque nous lui faisons de la place pour nous perturber, les miracles arrivent.

Nous trouvons l'épanouissement quand nous nous déversons

Le monde nous dit que l'épanouissement vient de la réalisation de nos rêves et de nous occuper de nous d'abord. Mais la vérité? La recherche du soi ne satisfait jamais. C'est un mirage. Cela vous rend encore plus assoiffée qu'avant. Cela vous rend vide. En fait, Jésus a dit : « Celui qui conservera sa vie la

perdra, et celui qui perdra sa vie à cause de moi la retrouvera. » (Matthieu 10 : 39)

Nous trouvons de la joie qui ne s'achète pas lorsque nous nous déversons pour les autres. Dans le royaume de Dieu, la vie vers le haut est vers le bas. Le moyen d'être remplie est de se vider. La voie vers la grandeur est par le service. Nous ne trouverons pas l'épanouissement dans l'autosatisfaction, mais en nous donnant à Celui qui nous a tout donné.

Moins de moi, plus de lui

« Moins de moi, plus de lui » n'est pas qu'une jolie expression ; c'est un style de vie. Être contre la culture ne veut pas dire être en colère contre le monde ; c'est poursuivre constamment Jésus. Dans un monde obsédé par l'image, une femme avec un cœur de servante devient une voix prophétique puissante.

Que nous soyons des femmes apostoliques qui prient chaque jour : « Seigneur, donne-moi un cœur comme le tien. Un cœur qui s'incline humblement, qui donne sans compter, aime profondément, sert avec joie et montre l'exemple. »

Que notre vie reflète : « Non pas à moi, mais à toi soit la gloire. » Et que les autres nous observent et ne disent pas « Oh, regardez-la », mais plutôt « Regardez Jésus ». ☀



TANYA HARROD est épouse et maman de deux enfants incroyables. Elle sert avec son mari dans le ministère en tant que directeurs régionaux des Missions Globales en Europe..



Le secret de notre moustiquaire

Alors que je me tenais devant la porte d'entrée de mon amie, l'une de ses voisines est passée. Instinctivement, elle s'est esquivée derrière la porte, en murmurant : « je me cache; je ne suis pas d'humeur à lui parler aujourd'hui. » J'ai souri gentiment et j'ai dit : « tu sais que je ne te laisserai jamais oublier ça, n'est-ce pas ? » L'expression de son visage n'avait pas de prix quand elle a réalisé qu'elle se cachait derrière une moustiquaire!

Bien qu'amusant, ce moment a

transpercé mon cœur avec une grande conviction, révélant une vérité spirituelle. J'ai réalisé que je me cachais également, évitant les personnes auprès desquelles je devrais témoigner alors que Dieu voit tout, ne trouvant aucun humour dans mes actions.

Il fut un temps où je cherchais avec enthousiasme des moyens de partager ma foi, mais le chaos de la vie m'a fait perdre de vue cet appel; j'ai oublié qui j'étais et ce que j'étais censée faire. Je m'étais retirée dans mon propre petit monde. J'ai

détourné mes yeux des choses célestes et je me suis concentrée sur les événements terrestres. J'ai perdu de vue une plus grande tragédie : les gens sont en danger d'une séparation éternelle d'avec Dieu. Comme mon amie, j'ai essayé de me cacher, oubliant que je suis toujours visible à Dieu et aux autres.

Notre monde semble être devenu incontrôlable à l'échelle planétaire. Et cela a changé la façon dont les gens pensent, se comportent et socialisent. Nombreux sont ceux qui sont devenus insensibles et submergés par l'ampleur de ce qu'ils ne peuvent pas contrôler. Beaucoup sont devenus plus isolés et moins ouverts aux autres. Il semble que l'humanité soit devenue la proie de la peur. Même parmi les croyants, certains semblent avoir perdu confiance en la puissance de Dieu, laissant la peur prendre le pas sur leur foi. Notre cher cadeau de la liberté semble être pris en otage par notre propre consentement passif.

Les Écritures nous rappellent que bien que nous vivions dans ce monde, nous ne sommes pas de ce monde. Nous sommes censées être une lumière située sur une

montagne pour que tout le monde puisse la voir. Alors que le monde s'assombrit et que les gens se replient dans les ténèbres de la peur et de la méfiance, notre appel est de faire le contraire : être sages, courageuses et prêtes à offrir l'espoir. Nous devons faire briller la lumière pour les autres afin de les aider à trouver la paix, l'espoir, et le salut par Jésus!

Dieu veut que nous soyons des témoins actifs dans le monde réel. Comment les gens peuvent-ils entendre la vérité si personne ne parle? Comment verront-ils un témoin si personne ne se présente comme tel? Comment pouvons-nous sauver un monde dont nous nous cachons intentionnellement parce que nous sommes devenues craintives ou indifférentes? Beaucoup d'entre nous, moi y compris, luttent contre la peur et l'indifférence. Nous manquons d'intérêt et de compassion. Je sais que c'est une bataille à laquelle je fais face, mais la conviction m'oblige à être redevable.

Me souvenir de mon dessein signifie revenir à mon premier amour, Celui en qui j'ai confiance et que je recherche. La Bible déclare : « Ne crains rien, car je suis

Nous devons faire briller la lumière pour les autres afin de les aider à trouver la paix, l'espoir, et le salut par Jésus!

avec toi; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante» (Ésaïe 41 : 10).

Pour honorer cet appel, je dois me repentir de ma complaisance et retourner aux champs de moisson en attente. Nous ne sommes plus « en train d'attendre la nuit », car les ténèbres sont déjà là. Ainsi, de nombreuses personnes cherchent une direction, et c'est notre privilège d'éclairer leur chemin.

Jésus a clarifié notre objectif en Matthieu 5 : 14-16 : « Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée; et on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison. Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux ».

Notre lumière n'est pas seulement un phare d'espoir, c'est un acte de guerre contre l'ennemi de nos âmes. Considérez l'histoire de Gédéon dans le livre des Juges : lui et ses trois cents hommes ont brisé leurs cruches, révélant leur flambeau alors que les chances étaient contre eux. L'ennemi a été effrayé et a battu en retraite. Leur obéissance leur a permis de remporter la victoire.

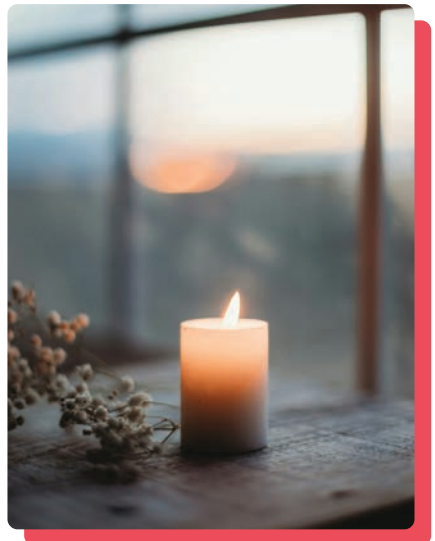
Jésus a dit : « La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson. » (Matthieu 9 : 37-38) La victoire de Gédéon n'était pas liée à la force, l'intelligence ou le nombre, mais à la foi et l'obéissance. Malgré l'heure tardive et l'obscurité, Dieu promet d'être avec nous et de nous précéder.

Je n'ai pas l'intention de juger qui que ce soit. C'est un rappel pour moi, d'abord et avant tout. Mais je sais que je ne suis pas seule. Si vous aussi, vous vous êtes cachée, je vous invite à trouver du courage, à vous débarrasser de la peur et du désespoir, et à ranimer l'amour et la compassion. Secouez l'engourdissement, sortez de votre zone de confort, levez votre flambeau et soyez visible. Le moment est venu de briller, de devenir le phare que nous sommes censées être! 🌟



ROXANNE ANDERSON

est pentecôtiste de première génération qui a obtenu un diplôme du *Gateway College of Evangelism* (aujourd'hui *Urshan University*) avec un baccalauréat en théologie. Elle aime écrire, encourager les autres et être dans la maison de Dieu.



MÉMORIAL DES MÈRES 2025

crow^{ned}ned

... pour un temps comme celui-ci ...

ESTHER 4 : 14



LADIESMINISTRIES.COM

ÉPUI



Être parent avec un but précis dans une société laïque

Je suis reconnaissante envers les pasteurs et les églises, et vous devriez l'être aussi si vous avez la chance d'assister à une église où la vérité est prêchée. Remerciez Dieu si votre pasteur vous dit ce que vous avez besoin d'entendre plutôt que ce que vous voulez entendre.

Les dirigeants de jeunes doués et pieux, les enseignants d'école du dimanche et les responsables du ministère des enfants sont une immense bénédiction. Mais

ne vous trompez pas, les mamans, la plus grande influence sur le fait que vos précieux enfants vivent pour Dieu ou non, c'est ce qu'ils apprennent de vous dans votre foyer. La Bible place clairement la responsabilité spirituelle des enfants sur la famille, et non sur l'église, le pasteur ou le dirigeant de jeunes.

Ces versets appellent les parents à enseigner la Parole de Dieu avec diligence, de manière ciblée, de manière intentionnelle et continue. Dans sa sagesse, Dieu

« Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes ».

Deutéronome 6 : 7-9

s'est projeté de l'époque de Moïse à la nôtre et savait que nous vivrions dans une culture qui remet en question la vérité et nous pousse à donner la priorité à soi plutôt qu'à la justice. Dieu savait que ce serait difficile. Il savait que le monde deviendrait plus sombre, que le bien serait appelé mal et le mal bien. Il prévoyait des foyers brisés, des parents célibataires et des grands-parents qui doivent élever les enfants. Et encore, il vous a choisie. Il savait que vous étiez à la hauteur du défi lorsqu'il a placé ce précieux enfant sous votre responsabilité.

Élever des enfants qui s'accrochent à leur identité apostolique tout en aimant et en atteignant les autres exige du courage. Mais Dieu nous a donné, et à eux, les outils dont nous avons besoin. Nous devons rester cohérentes et vigilantes dans notre travail le plus important : élever les enfants de Dieu pour qu'ils l'aiment de tout leur

cœur, de toute leur âme et de toute leur force (Deutéronome 6 : 5). Voici quelques moyens pratiques pour y parvenir :

TROUVEZ DES MOYENS DE DIRE « OUI »

Alors que nous essayons d'aider nos enfants à rester pieux dans un monde confus, nous pouvons avoir l'impression que tout ce que nous disons, c'est « Non ».

« Non, tu ne peux pas aller là. »

« Non, tu ne peux pas porter ça. »

« Non, tu ne peux pas regarder ou écouter ça. »

Il est impossible de ne jamais dire « Non ». Cela fait partie de l'éducation des enfants et c'est nécessaire. Mais n'oublions pas que vivre pour Dieu devrait être une expérience joyeuse, et non une expérience négative. Cherchez des occasions de dire « Oui ». Emmenez-les à des concerts chrétiens, même si ce n'est pas votre genre de musique préféré. Laissez-les recevoir leurs amis, même si vous êtes fatiguée et que la maison n'est pas impeccable. Si leurs vêtements sont modestes et pieux, essayez de mordre votre langue, même si ce n'est pas votre style. Si votre fille préfère courir 5 km plutôt que de prendre des leçons de piano, inscrivez-la et encouragez-la. Si votre fils aime le base-ball, prenez un gant et jouez à la balle.

Libérez votre emploi du temps et soyez prête à dire « Oui » à ce qui les intéresse chaque fois que c'est possible. Dieu s'intéresse à votre famille et au temps que vous passez avec eux. Dire « Oui » demande un effort, mais Dieu est dans le « Oui ».

N'OUBLIEZ PAS QUE PERSONNE N'EST PARFAIT

En tant que mères apostoliques, nous devons nous souvenir du fait que la perfection n'est pas le but à atteindre. Quels que soient nos efforts, nous ne serons pas des parents parfaits, et nos enfants ne seront pas parfaits non plus. Parfois, ils feront des choses alors que nous leur avons appris à être contre ces choses. Ces péchés briseront nos cœurs, mais ils doivent savoir qu'il y a toujours assez de grâce pour se repentir et changer.

Notre réaction à leurs erreurs ne devrait jamais être l'embarras ou la honte. Nous avons dépassé l'époque où nous prétendions que nos familles étaient parfaites. Au contraire, exhortez-les à examiner leur cœur et à cultiver leur relation avec Dieu avant tout. Faites-leur savoir que nous faisons ce voyage ensemble et que nous faisons tous des erreurs.

ENCOURAGEZ LES QUESTIONS DIFFICILES

Nous ne pouvons pas élever une génération qui suit aveuglément les règles simplement parce que nous «l'avons dit». Oui, l'obéissance est biblique, mais la compréhension l'est tout autant. Enseignez à vos enfants le «pourquoi» qui se cache derrière les principes. Notre travail

est d'élever des enfants qui sont ancrés dans la vérité.

Invitez-les à poser des questions et soyez prête à y répondre. Étudiez ensemble la Parole de Dieu et expliquez la vérité de manière qu'ils puissent la comprendre. Lorsqu'ils comprennent, ils sont beaucoup plus susceptibles de ne pas s'en détourner lorsqu'ils sont plus âgés.

Être parent dans le monde d'aujourd'hui n'est pas une tâche facile. C'est une responsabilité redoutable. Cependant, Dieu savait ce qu'il faisait lorsqu'il vous a confié ces enfants. Vous êtes plus que capable. Et par sa grâce, vous élevez des enfants apostoliques forts «pour un temps comme celui-ci» (Esther 4 : 14). 🌻



PEBBLE WISDOM est ministre accréditée de l'ÉPUI qui vit à Wagoner dans l'Oklahoma. Elle est mariée à Micah et est la mère des meilleurs enfants.





Âmes en peine, endroits isolés, et le long chemin du retour

Sarah, une mère dévouée et un membre fidèle de son église locale, était connue pour sa gentillesse, son amour pour Dieu et son dévouement à sa famille. Jeune et dynamique, elle était la première à se porter volontaire et la dernière à partir d'un événement, et elle apportait de la joie à chaque réunion.

Malheureusement, après une intervention médicale, Sarah devait prendre des médicaments analgésiques pour l'aider à guérir. Au début, les cachets ont paru inoffensifs, juste un moyen d'apaiser l'inconfort. Toutefois, ce qui devait être une nécessité médicale est vite devenu une dépendance dangereuse.

La dépendance de Sarah l'a envahie petit à petit. Cette femme, autrefois pieuse et gaie, a commencé à s'effacer.

Sa fréquentation de l'église est devenue sporadique. Chez elle, elle était présente physiquement, mais absente émotionnellement. Hélas, personne n'a compris la profondeur de sa bataille. La vie quotidienne de Sarah était remplie de déception et de désespoir pendant qu'elle essayait de cacher sa dépendance croissante.

Avec la dépendance prenant le dessus, Sarah s'est impliquée dans des activités illégales, faisant des choix terribles motivés par le besoin de nourrir sa dépendance. Finalement, elle a dû payer le prix de ses actions, et Sarah a été arrêtée et mise en prison. La nouvelle a choqué tous ceux qui la connaissaient — comment une épouse et mère dévouée, membre pieuse d'église, est-elle devenue une toxicomane et une criminelle condamnée ?

LES ÂMES EN PEINE

La vie ne se déroule pas toujours comme prévu. Pour beaucoup de femmes, le chemin qu'elles prennent les fait traverser des profondes vallées de dépendance, d'incarcération et d'isolement. Ces âmes sont en peine — des femmes qui ont fait des choix qui les conduisent à la prison — certaines pour des crimes de violence, d'abus, de vol, ou de toxicomanie — des décisions motivées. La société les définit souvent par leurs erreurs, les rejetant et les oubliant. Cependant, ce sont des âmes qui ont besoin d'amour, de rédemption et d'une seconde chance.

Tandis que leur cas peut différer, le cœur de leur combat est souvent le même — brisure, honte et besoin désespéré d'amour et d'acceptation. Plusieurs ont souffert de traumatisme, d'abus et d'abandonnement. Plusieurs ont passé des années à croire qu'elles sont irrécupérables. Cependant, dans les endroits où elles se sentent le plus isolées, Dieu les rencontre.

ENDROITS ISOLÉS

La dépendance est une prison en soi, isolant les femmes de leur famille, de leur avenir et de leur vraie personnalité. De même, l'incarcération dépouille les femmes de leur identité, remplaçant leur nom par un chiffre et leur dignité par le regret. Qu'elles soient liées par la dépendance ou derrière les barreaux, ces femmes se débattent avec les mêmes questions : Suis-je allée trop loin ? Y a-t-il encore de l'espoir pour moi ? Pourrais-je rentrer chez moi un jour ? Dans Luc 15, Jésus raconte la parabole de la brebis égarée, nous rappelant que Dieu n'oublie pas ceux qui ont erré. Il les poursuit, les trouve et les ramène à la maison.

LE LONG CHEMIN DE RETOUR

Pour ces femmes, la route chez elles est un retour physique et un réveil spirituel. La guérison prend du temps. La confiance doit être rétablie. Les blessures doivent être soignées. Mais, lorsqu'une femme réalise qu'elle n'est pas seule — qu'elle est vue, aimée et valorisée — elle peut commencer le chemin du retour. Et pour beaucoup, ce chemin conduit au rétablissement et une nouvelle motivation d'aider les autres revenir aussi.

Les endroits isolés de la dépendance et de l'incarcération peuvent sembler être la fin du parcours, mais c'est souvent là que la plus grande œuvre de Dieu commence. Les femmes considérées perdues jadis sont retrouvées. Leur chemin du retour est peut-être long, mais elles ne marchent pas seules.

Les ministères qui servent les femmes en rétablissement après une dépendance et la prison les accompagnent dans leur douleur alors qu'elles reconstruisent leurs vies. Les programmes de rétablissement basés sur la foi offrent plus que la sobriété — ils offrent l'identité en Christ. Les ministères dans les prisons rappellent aux prisonnières que leurs erreurs ne les définissent pas, et que la rédemption est toujours possible. Si Dieu vous pousse à vous impliquer, et si Matthieu 25 : 37-45 vous empêche de dormir la nuit, considérez ceci comme votre confirmation.

« Les justes lui répondront : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli : ou nu, et t'avons-nous vêtu ? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ? Et le roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » (Matthieu 25 : 37-40)



Sur le Podcast :

Dans le podcast de juillet, **Darlene McLaughlin** partagera l'histoire de son long chemin de retour. Elle aspirait à Dieu, même en menant une vie de péché. Elle partage son parcours de stripteaseuse à femme



de pasteur, conseillère chrétienne, et responsable de ministère de rétablissement.

Au mois d'août, vous rencontrerez **Karen Rhinehart** qui parle de sa vie en tant que femme de

pasteur lorsqu'elle était timide et facilement intimidée, jusqu'au moment de son emprisonnement, et devenant une prédicatrice influente en prison. Leurs histoires sont ouvertes, réelles et remplies d'espoir.

Rejoignez-nous sur votre podcast préféré sur *Reflections UPCI*.

Scannez ici pour la vidéo



CINDY MILLER est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey, se réjouissant dans le ministère et de leur vie de famille avec trois enfants et huit petits-enfants. Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling ; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'*Urshan Graduate School of Theology*.

Acheter ces livres à Amazon

ou télécharger à partir de www.clf-flc.com

Pour des femmes

- « Le chemin pur » (série)
- « Plus à la vie » (série)
 - Vivant en lui
 - Prier la Parole
- « Femmes de l'Esprit » (série)

Ministère pentecôtiste

- Vivre et diriger dans le ministère
- Vivre et apprendre

Livres de David K. Bernard

- Comprendre la Parole de Dieu
 - La nouvelle naissance
- À la recherche de la sainteté
 - Faire croître une église
 - Le point de vue unicitaire
 - La vie apostolique
 - Au nom de Jésus
 - Unicité et trinité
- Manuel de doctrines
 - L'unicité de Dieu
 - La sainteté pratique
- La série 'Aspects essentiels'
 - Les doctrines de la Bible
 - Histoire de la doctrine
 - Le message de Romains
 - Sur la vie pentecôtiste
 - Les dons spirituels

Manuels apostoliques

- Les Évangiles
- Le livre des Actes
- Le Pentateuque
- Les Épîtres de Paul
- Les livres historiques
- Les épîtres générales
- Les prophètes
- La littérature de Sagesse

Livres d'autres auteurs

- La voie de Dieu, plus exactement
- La dernière génération de vérité
 - Réservez un vase d'huile
 - Affermis mes pas
 - Recherche de la vérité 1
 - Intégrité
 - Les disciplines spirituelles
 - Quand vous priez
 - Entrer dans la zone règlementée
 - Une vie de prédication
 - Le plan de la grâce
 - Se réaligner
 - Le baptême est essentiel
 - Le combat spirituel
 - Unie, l'Église reste ferme
 - La lumière de la Pentecôte
 - Nous prêchons
 - Le ministre pentecôtiste
 - De disciple à dirigeant
 - Les détails comptent
 - Prêt à être libre
 - Soixant-dix
 - Howard A. Goss
- La vie, la mort et la fin du monde
 - Je suis

Livres pour les enfants

- L'Atelier du Maître
- Chevaliers du Royaume
- Recherche et sauvetage
- La plongée au trésor
- Prière puissante
- Une vie pleine de fruits
- Éléments essentiels pour les enfants

Et d'autres suivront !
amazon.com/author/clf



COOPÉRATIVE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE

Chère dirigeante



Diriger en écoutant

Récemment, j'ai lu un article sur les chambres anéchoïques, et c'était fascinant ! Pensez-y : que ces chambres sont créées pour le silence total. Elles sont conçues de manière à éliminer toute réflexion ou tout écho du bruit et des ondes électromagnétiques. Autrement dit, elles sont complètement silencieuses. Pouvez-vous l'imaginer ?

En l'an 2001, le *Livre Guinness des records du monde* a reconnu les chambres anéchoïques aux Laboratoires Orfield au Minnesota comme des endroits les plus silencieux sur la terre. C'est si silencieux que la plupart des gens ne supportent pas d'être dedans pendant plus de 45 minutes.

Soyons honnêtes ; beaucoup d'entre

nous n'aiment pas le silence. Nous attrapons notre téléphone même avant de sortir du lit. Nous consultons les courriels, parcourons les réseaux sociaux, ou écoutons un podcast. Le bruit, interne et externe, est devenu un compagnon constant. Pour certaines, le silence peut être inconfortable ou même douloureux.

Culturellement, nous vivons dans un environnement saturé de contenu. Les réseaux sociaux inondent nos flux d'actualité d'histoires, d'opinions et de personnes d'influence. Si nous ne savons pas quelque chose, nous le cherchons sur Google. C'est un monde bruyant. Les conversations deviennent rares, parce que nous comptons sur la technologie au lieu de nous renseigner des autres.

Beaucoup de gens ont soif de compréhension dans un monde où la concurrence pour les mots et l'influence règne. Donc, si nous, en tant que dirigeantes, embrassons le silence ? Ou prenons le temps pour écouter ?

Bien sûr, les dirigeantes entendent leurs équipes. Mais, avec notre rythme de vie effréné, cherchant à résoudre les problèmes, l'écoute devient facilement secondaire. Or, lorsque les gens sentent qu'on les écoute, ils se sentent valorisés. Dans son livre *Caring Enough to Be Heard*, David Augsburg écrit : « Être écouté est si proche d'être aimé que pour la plupart des gens, ces deux notions sont presque indissociables. »

Si nous adoptons vraiment cette idée, cela pourrait transformer notre compréhension du pouvoir, de l'influence, et des relations, surtout dans ce monde saturé de bruits.

Dans ce contexte, une dirigeante qui écoute avant tout peut paraître contre-culture et même gênante. Après tout, les dirigeantes sont censées être visibles, déterminées et mener les discussions. Elles doivent avoir les réponses. Choisir l'écoute en tant que dirigeante veut dire :

- Être mal comprise par ceux qui s'attendent à ce que vous vous exprimiez toujours — vous pourriez paraître comme indécise.
- Affronter votre propre gêne en n'ayant pas de réponse immédiate.
- Apprendre à faire taire la voix interne qui assimile la valeur avec la productivité.
- Pour les dirigeantes, cela peut signifier être perçues comme conformes aux stéréotypes du leadership passif.

Comment pouvons-nous cultiver une culture d'écoute ?

- 1. Créez un moment d'écoute dans les réunions.** Certains l'appellent « cercle d'écoute ». Il permet à tout le monde de parler avant de commencer la discussion, rompant l'habitude où les voix les plus confiantes dominent.
- 2. Pratiquez la pause.** Apprenez à respirer et à attendre avant de répondre. Ce petit instant donne du temps nécessaire pour que les émotions s'apaisent et que la perspicacité de Dieu se manifeste.
- 3. Écoutez au-delà des paroles.** Posez des questions telles que « Pouvez-vous m'en dire plus sur ce sujet ? » ou « Qu'est-ce que cela veut dire pour vous ? ». Le but n'est pas d'entendre seulement les paroles, mais de comprendre les cœurs.

Marc 4 : 24 nous rappelle : « Prenez garde à ce que vous entendez. On vous mesurera avec la mesure dont vous vous serez servis, et on y ajoutera pour vous. »

Le monde n'a pas besoin de plus de voix qui rivalisent pour se faire entendre. Une dirigeante qui écoute bien fait quelque chose de remarquable : elle crée la possibilité pour que les autres découvrent leurs voix et leurs appels. 🌻



JENNIE RUSSELL est ministre accréditée de l'ÉPUI, conseillère, et vice-présidente exécutive de l'*Urshan College* et de l'*Urshan Graduate School of Theology*.

Bon pour la vie



Le « Super minéral »

La silice est un oligo-élément souvent associé à la beauté, et joue un grand rôle dans l'entretien du fonctionnement du corps. Il combine deux des éléments les plus abondants et essentiels de la Terre — l'oxygène et le silicium. Pensez à la plage — la silice est l'élément principal du sable et l'un des minéraux les plus communs dans la croûte terrestre. La terre de diatomées, une forme de silice, est celle que j'utilise souvent — toujours le type alimentaire.

Ce super minéral que beaucoup de gens manquent, à leur insu, renforce les os, les dents et les gencives, et améliore la souplesse et la mobilité articulaire. La silice favorise aussi la production du collagène, une protéine essentielle pour la santé de la peau, des cheveux et des ongles. Elle garde

la peau repulpée, ferme et lisse, hydrate, réduit les rides et minimise les pores et les imperfections. Parce que la silice est un puissant transporteur d'oxygène, elle stimule l'apport en oxygène à la peau, vous donnant un teint éclatant de jeunesse.

En prenant de l'âge, notre corps perd la silice qu'il faut pour maintenir la flexibilité des artères et des veines. Cette flexibilité est essentielle à une bonne circulation sanguine favorisant la mémoire à court terme. La silice aide aussi à protéger le corps contre l'accumulation d'aluminium qui est liée aux problèmes neurodégénératifs. Des recherches scientifiques suggèrent que la silice peut aider à empêcher la maladie d'Alzheimer.

L'une des qualités remarquables de la silice est son rôle d'absorption des

nutriments — surtout le calcium, qui est essentiel à la formation osseuse. Vous pouvez augmenter naturellement votre silice par l'alimentation. Les aliments riches en silice comprennent les légumes-feuilles, les betteraves rouges, les asperges, les poivrons et les graines de tournesol. Le bambou et la prêle sont aussi des suppléments excellents. Pensez : puissance de la plante ! Plusieurs plantes sont riches en minéraux, et la silice n'est pas une exception.

Malheureusement, les alimentations modernes — en particulier le régime alimentaire standard nord-américain — manquent souvent de silice à cause de la forte dépendance aux graisses transformées, aux glucides et aux sucres. Cela rend plus difficile pour le corps de guérir, de fonctionner correctement et de maintenir une bonne santé générale. Tandis que les suppléments peuvent aider, ils devraient soutenir au lieu de remplacer une alimentation propre et riche en nutriments.

La silice est aussi bénéfique pour les yeux, les oreilles, le nez, la gorge et la santé des glandes. Elle est connue pour aider ceux qui souffrent de polyarthrite rhumatoïde et d'ulcères. Très alcaline, elle contribue à créer un environnement interne qui aide l'organisme à résister aux maladies.

Les bienfaits de la silice comprennent l'amélioration de la santé cardiaque en aidant à réduire le mauvais cholestérol et à renforcer les os grâce à une augmentation



de la densité osseuse, et elle renforce le système immunitaire. En favorisant la santé des tissus conjonctifs grâce à la production de collagène, la silice contribue au bien-être général et à un teint éclatant de santé.

Planifiez une vie extraordinaire avec ce super minéral! 🌟



GAYLA FOSTER et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfooster@dallasfirstchurch.com.

NOTA BENE : Le contenu de cet article est à titre d'information et ne devrait pas être interprété comme conseil médical.



La lumière dans *le couloir*

C'est un couloir long et sombre. Sans lumière. Mais, même la plus petite lueur change tout; elle change l'atmosphère et dissipe les ombres. Voilà la chance que nous avons chaque jour en marchant dans les couloirs de nos écoles et de nos universités, d'être la lumière dans le couloir. Même une seule lumière, parmi des milliers, peut transformer l'atmosphère.

Pour celles d'entre nous dans les écoles publiques et les universités séculaires,

devons naviguer quotidiennement contre la culture qui est centrée sur soi : autonomie, identité personnelle, culte de soi. Beaucoup autour de nous sont indifférents envers Dieu, et d'autres sont contre Dieu. Et pourtant, il s'agit de l'environnement dans lequel Dieu nous a appelées à marcher, étudier et croire quotidiennement. C'est un grand appel à être la lumière dans un lieu sombre. Et avec cet appel, il y a la responsabilité — de préparer notre cœur et notre esprit,

d'entrer chaque jour avec humilité, mais avec assurance dans ces couloirs noirs, portant la lumière de Christ.

J'ai fréquenté les écoles publiques toute ma vie — du primaire aux études supérieures — et j'ai travaillé dans des universités séculaires pendant presque deux décennies. Actuellement, je sers en tant que vice-recteur principal chargé des affaires académiques des affaires mondiales à *Stony Brook University*, la meilleure université publique de New York, avec plus de vingt-six mille étudiants. Chaque jour, j'entre dans un environnement séculaire en tous points. Mais, c'est là où Dieu m'a appelée à être. C'est mon champ de mission. Mon but est d'être le sel et la lumière. Des gens dans mon campus ont faim et souffrent, et ont désespérément besoin de connaître son amour.

La lumière remplit sa plus grande fonction dans les ténèbres. Si nous ne voulons pas être la lumière dans l'obscurité, qui le sera? Comment le sauront-ils si personne ne leur en parle? Comment ressentiront-ils son amour si nous ne leur montrons pas? Nous vivons dans un monde brisé, et par la grâce de Dieu, nous portons la réponse. Mais allons-nous la partager? Comment allons-nous briller dans nos couloirs tout en restant fidèles à notre identité apostolique? Voici quelques étapes pratiques :

1. Soyez enracinées et fondées en lui. Étudiez la Parole. Sachez en quoi vous croyez et pourquoi (Éphésiens 3 : 17; II Timothée 2 : 15). Il y a beaucoup de ressources apostoliques qui affirment et expliquent notre doctrine — exploitez-les. Que votre fondation soit solide et inébranlable.

- 2.** N'ayez pas peur des questions, même celles qui sont difficiles. Les questions sont une bonne chose lorsque nous cherchons la vérité à partir de la bonne source — la Parole de Dieu. Aucune question ou aucun argument ne peut réfuter sa vérité. Soyez confiantes : même si vous ignorez tout de suite la réponse, vous pouvez la trouver — et elle affirmera toujours l'autorité divine de Dieu (I Pierre 3 : 15).
- 3.** Demeurez soumises à l'autorité divine. Nous avons toutes besoin de la surveillance spirituelle — des pasteurs, mentors et aînés qui peuvent nous guider, corriger et encourager. La redevabilité est vitale pour marcher dans la vérité et la puissance (Hébreux 13 : 17).
- 4.** Soyez prêtes pour le combat dans l'Esprit. Nous ne sommes pas seulement affrontées aux opinions — nous sommes engagées dans un combat spirituel (Éphésiens 13 : 17). Priez toute l'armure de Dieu tous les jours. J'essaie de prier Éphésiens 6 : 12-18 chaque matin durant mon trajet. Trouvez votre propre rappel quotidien — ne vous lancez jamais dans le combat sans être préparée.
- 5.** Marchez avec humilité et assurance. Ces traits ne sont pas opposés. L'humilité nous permet de réfléchir Christ; l'assurance nous donne le pouvoir de dire la vérité. Je me souviens avoir raté une chance de partager la fidélité de Dieu lors d'une conversation au travail et je le regrette tant. Depuis ce moment, je

Que vous soyez confrontées à la pression des pairs ou restiez ferme contre les idéologies s'opposant à la vérité, les défis arriveront.

prie quotidiennement : « Seigneur, aide-moi à marcher avec humilité et sensibilité, et donne-moi l'assurance pour parler quand tu ouvres la porte. »

6. Soyez sensible à l'Esprit. Ce n'est pas tout le monde qui est ouvert — certains cherchent sincèrement, tandis que d'autres ne veulent que disputer. Demandez à Dieu de vous aider à discerner la différence et à répondre correctement (Jacques 1 : 5).
7. Partagez son amour et votre témoignage. L'amour de Dieu transforme, et il en va de même pour votre histoire personnelle. Les gens peuvent débattre la théologie, mais il est difficile de nier le miracle que Dieu a accompli dans votre vie. Laissez vos paroles, vos actions et votre compassion les diriger vers lui. Soyez prête à partager comment il vous a sauvée, guérie et comment il vous garde tous les jours (Apocalypse 12 : 11).

Que vous soyez confrontées à la pression des pairs ou restiez ferme contre les idéologies s'opposant à la vérité, les défis arriveront. Mais si vous êtes remplies de l'Esprit et ancrées en Dieu, vous pouvez marcher avec confiance dans votre dessein.

Vous êtes appelée.

Vous êtes choisie.

Vous êtes équipée.

Vous êtes la lumière dans le couloir. 🌟



LINDSI WALKER est vice-recteur principal chargé des affaires mondiales à *Stony Brook University*. Elle sert aussi avec son mari Jonathan, pasteur principal de *Bethel United Pentecostal Church* à Long Island, dans l'État de New York. Son rôle le plus important est d'être la maman de Quinci et de Graham.



Un club qui fournit un réseau pour les filles
aux États-Unis et à travers le monde.



VISITEZ TODAYSGIRL.COM





Parce que Dieu le vaut bien

« Parce que je le vau**x** bien »

Voilà un mantra qui a envahi récemment les plateformes médiatiques. Même si l'expression semble bonne, tout ce qui semble bon n'est pas forcément bon lorsqu'on le compare avec la vérité de Dieu. Si nous ne connaissons pas la Parole de Dieu, nous devenons vulnérables à la confusion et à la tromperie de l'ennemi.

« Parce que je le vau**x** bien » a été inventé en 1973 par Ilon Specht, une jeune conceptrice-rédactrice pour L'Oréal Paris.

Specht, une féministe déclarée, a rédigé ce slogan comme un manifeste féministe en réponse au point de vue patriarcal de ses collègues masculins. Cette expression n'a pas seulement révolutionné la publicité pour la beauté — elle est devenue un cri de ralliement militant pour le mouvement féministe de la deuxième vague.

Le mouvement féministe des débuts est né des problèmes légitimes et a permis d'obtenir des réformes indispensables, y compris le droit de vote, les protections sur le lieu de travail, les possibilités d'éducation et la reconnaissance de la

dignité inhérente aux femmes. Toutefois, dans les années 1970, la seconde vague du féminisme a évolué pour redéfinir la féminité elle-même, caractérisée par le mantra : « La féminité, à ma façon — parce que je le vaudrais bien ».

Or, la seconde vague féministe et la féminité biblique sont fondamentalement en désaccord. Le féminisme est une attaque directe contre la conception de Dieu des femmes — et finalement, il défie Dieu lui-même. Son but est de déformer l'ordre créatif et le dessein que Dieu a donnés à la femme en définissant la féminité selon ses propres termes, le contraire de l'Écriture. L'agenda détruit le don d'être une femme biblique et le transforme en une cage d'oppression.

L'AGENDA DU FÉMINISME MODERNE

Le féminisme moderne considère souvent la Bible comme restrictive, avec des points de vue étroits et dépassés. Il prône l'individualisme, encourageant les femmes à remplacer leur identité biblique par la promesse vide de l'autonomie. Ce message de « libération » a redéfini le mariage, la famille et même le sexe. Le résultat ? Une culture où les lignes et les rôles sont si flous que beaucoup de femmes ne comprennent plus ce que la vraie féminité est censée être.

Le féminisme interprète la soumission comme étant de l'assujettissement, et ce faisant, transforme les foyers en champs de bataille des identités concurrentes. Les conséquences sont visiblement autour de nous — relations brisées, familles endommagées, et déplacement émotionnel.

De plus, le féminisme moderne cherche à élever les femmes en diminuant les hommes, poussant les femmes à prendre des rôles masculins au lieu de célébrer leur caractère unique donné par Dieu. Les hommes sont privés de leur rôle dans la société. Comme résultat, les femmes sont vulnérables aux attaques mentales et émotionnelles — la déception, l'anxiété, la dépression et l'effort permanent de prouver leur valeur.

Malheureusement, cette idéologie essaie de se faufiler dans l'Église. Parfois, même en tant que chrétiennes, nous adoptons à notre insu des idées féministes qui ne sont pas enracinées dans les Écritures. Nous mesurons notre valeur par la performance et assimilons le bonheur et l'épanouissement à l'habilitation.

QU'EST-CE QUE LA FÉMINITÉ BIBLIQUE ?

La féminité biblique est définie par Dieu et révélée par sa Parole. Dieu a créé deux genres, masculin et féminin, les deux faits à son image, égaux en importance et en valeur, mais différents en termes de rôle et de responsabilité.

La féminité biblique souligne l'appel unique d'une femme pour refléter la gloire de Dieu. Elle encourage les femmes à embrasser leur conception et leur vie selon les principes bibliques. Cela ne se limite pas à une seule saison ou à un seul statut. Une femme biblique peut être célibataire ou mariée, une mère ou pas. Elle peut être une épouse, une femme au foyer ou une dirigeante comme Débora (Juges 4 à 5). Elle peut enseigner avec son mari comme Priscille (Actes 18 : 24-26), gérer une entreprise comme la femme dans

Proverbes 31, ou servir l'église comme Phoebe (Romains 16).

La féminité biblique ne veut pas dire qu'il faut correspondre à un modèle — c'est être fidèle au rôle que Dieu a confié. Que ce soit sur le champ de mission ou de la main-d'œuvre, élever une famille ou exercer un ministère en tant que célibataire, Dieu nous place stratégiquement pour accomplir son dessein.

Dieu appelle les femmes à aller à contre-courant de la culture moderne et à vivre la contre-culture de la femme biblique. Il élève des femmes qui établiront la norme de la féminité biblique véritable. Lorsque nous choisissons d'embrasser la féminité selon Dieu, nous détruisons l'agenda de l'ennemi et démontrons l'Évangile.

Je prie pour que nous soyons des femmes qui s'humilient sous l'autorité de la Parole de Dieu. Que nous soyons des

femmes apostoliques qui ont un impact sur notre génération en vivant avec assurance, bibliquement et sans compromis.

« Parce que je vau**x** bien » n'est pas la devise des femmes apostoliques — car notre valeur ne dépend pas de nous. Notre valeur se trouve en Jésus qui a payé le prix ultime au Calvaire. Nous vivons selon une autre devise : « Parce qu'il vaut bien ». 🌸



VICKI GONZALEZ est ministre ordonnée et siège au comité du Réseau des Femmes dans le Ministère de l'ÉPUI. Elle est mariée avec Ric Gonzalez, évêque de l'église *International Christian Fellowship* dans la région de Chicago.

Accepter, croire, Aimer, Embrasser

INDIVIDUS ET FAMILLES HANDICAPÉS



ABLE MINISTRY

CONSACRÉ À L'AIDE AUX BESOINS SPÉCIAUX
ET AUX POPULATIONS HANDICAPÉES
AU SEIN DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ.

ABONNEZ-VOUS À NOTRE BULLETIN
EN VISITANT LADIESMINISTRIES.COM

FACEBOOK: [ABLE MINISTRY UPCI](https://www.facebook.com/ABLEMINISTRYUPCI) | 636.229.7895



DES ÉCRITS DE RACHEL

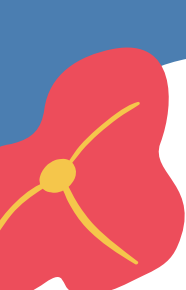
Rencontres au comptoir

Bonjour, je m'appelle Rachel, et à cause de mon cerveau tordu, j'ai des problèmes avec les rencontres au comptoir. Je ne sais pas pourquoi le fait d'être au comptoir en face d'une personne d'apparence parfaitement normale met en branle les engrenages bizarres de mon cerveau, mais je sais que c'est le cas. Laissez-moi vous donner quelques exemples.

Il y a quelques années, je me trouvais devant le comptoir de la boucherie, à contempler les morceaux de bœuf et de poulet et à réfléchir aux subtilités des roulés à la laitue. J'ai demandé au

boucher-peseur-emballeur s'il préférerait les roulés au bœuf ou ceux au poulet. Alors qu'il ouvrait la bouche pour répondre, la musique du magasin a résonné : « *You make me feel like a naaaa-tur-aal woo-mannnn.* » Et tout à coup, le dilemme poulet contre bœuf a été mis de côté, et je me suis retrouvée plongée dans le parcours d'obstacles effréné qu'est mon cerveau.

Lisez ceci d'une seule traite, aussi vite que possible, car c'est exactement ainsi que cela me traverse l'esprit : c'est une femme qui chante « Natural Woman » [femme naturelle], alors pourquoi ne se sentait-elle



pas déjà comme une femme naturelle ? De quel genre de femme se sentait-elle auparavant ? Est-ce un homme qui a écrit cette chanson ? Et si oui, étant

donné que cette chanson est archaïque selon les normes actuelles, combien de personnes va-t-elle offenser ? Contre qui vont-elles protester ? La station de radio qui la diffuse ? La chanteuse qui l'interprète ? La maison de disques qui l'a enregistrée ? Le compositeur qui l'a écrite ? Ou peut-être même ce magasin qui la diffuse ? Et mes chères grand-mères, est-ce que je sais seulement ce qu'une femme naturelle est censée ressentir ?

J'ai regardé le bonhomme, toujours en train d'attendre ma commande de poulet ou de bœuf, et je lui ai dit : « Je me demande ce que ça fait d'être une femme non naturelle ? »

Il a cligné des yeux plusieurs fois, a reculé de quelques pas et a marmonné : « Euh, je vais chercher quelqu'un d'autre pour vous aider. »

Je suppose qu'il n'a jamais parlé à quelqu'un souffrant d'un trouble déficitaire de l'attention auparavant.

Mais les pires expériences à ce jour ont eu lieu dans les aéroports. Ces agents de la sécurité aérienne sont vraiment pointilleux. Passons rapidement sur mes tentatives désespérées pour les convaincre que les sacs refermables remplis de feuilles vertes séchées dans ma valise contenaient du thé à la menthe médicinale que j'avais cultivé moi-même. Inutile de dire qu'ils voulaient reniffler chaque sac. Leur intérêt malsain pour les substituts de sucre en poudre blanche et le savon à lessive a même affecté mon mariage. Avant, nous transportions mutuellement nos bagages à travers les contrôles de sécurité, mais dernièrement, mon mari refuse même de

faire la même file d'attente que moi. Il suffit d'oublier une fois un gaz poivré ou des cisailles de jardin dans son bagage à main pour qu'il se comporte comme si sa vie était ruinée.

Je pensais que c'était peut-être juste un problème au comptoir de la boucherie, mais cela s'est produit deux fois aujourd'hui.

Tout d'abord, au comptoir de ce bastion bureaucratique bouillonnant et bondé que sont les services des immatriculations. La dame qui tapait sur son ordinateur m'a demandé : « Avez-vous des problèmes de santé ou prenez-vous des médicaments qui pourraient rendre votre conduite dangereuse ? »

Honnêtement, je n'avais pas l'intention de le dire, et je ne sais même pas d'où cette idée m'est venue, mais alors que je réfléchissais encore à la question, je me suis entendu dire : « Je suppose que si je pensais être un loup-garou, je devrais éviter de conduire pendant la pleine lune. »


Le cliquetis des ongles manucurés sur les claviers s'est arrêté, dans tous les kiosques.

En général, le son ne porte pas très bien dans les pièces bondées, mais apparemment, certains mots parviennent à percer le brouhaha. « Loup-garou » est l'un d'entre eux.

Elle s'est arrêtée, bouche bée, tandis que je souriais faiblement et que j'ai laissé échapper un « Heureusement, non » rauque. Mon cerveau TDA frappe à nouveau.

Au cas où vous penseriez que mes rencontres aux comptoirs avaient atteint leur apogée, permettez-moi de terminer par le summum de la journée : à la banque.

Ma fille et moi discutons, comme d'habitude, de tout et de rien, tandis que le banquier s'occupait de notre compte. Soudain, elle s'est



*Les événements
d'aujourd'hui m'ont
rappelé que le
Seigneur affermit
les pas des justes,
et je n'ai jamais
eu de rencontre
fortuite, pas une
seule. Ce sont toutes
des rencontres
providentielles.*

interrompue et m'a demandé : « Est-ce que vous allez à l'église en bas de la rue? »

Il s'avère que ses parents habitent en face de notre église, et qu'elle cherchait une congrégation où elle pourrait emmener sa fille. Nous l'avons invitée à se joindre à nous le dimanche.

Les événements d'aujourd'hui m'ont rappelé que le Seigneur affermit les pas des justes, et je n'ai jamais eu de rencontre fortuite, pas une seule. Ce sont toutes des rencontres providentielles. Même les plus étranges. Dieu peut utiliser des choses apparemment simples, par l'intermédiaire de personnes tout à fait simples, pour accomplir des choses vraiment étonnantes. Ne sous-estimez pas ce que Dieu peut faire à un comptoir. 🌻



RACHEL COLTHARP est l'épouse de Brent, pasteur de la *First Apostolic Church* à Aurora dans l'Illinois.

Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire.



Dieu est toujours bon :

Le témoignage de Theresa Isaacs

Le mercredi 23 février 1921, Theresa Isaacs est née en Jamaïque. Par la grâce de Dieu, elle est toujours en vie, cent quatre ans plus tard, témoignant de sa bonté.

Sa vie témoigne de la fidélité de Dieu et de la beauté de l'héritage apostolique, nous rappelant avec force que la manière dont nous exerçons notre ministère au sein de nos foyers peut avoir un impact sur les générations futures. C'est une femme de Dieu puissante dont la vie continue d'inspirer, et j'ai l'immense honneur de l'avoir comme grand-mère.

Je peux personnellement témoigner de la façon dont sa décision de rechercher le Saint-Esprit et d'être baptisée au nom de Jésus a changé notre famille à jamais. Peu après son cent quatrième anniversaire, je me suis assise avec elle pour en savoir plus sur sa vie, sa carrière et sa foi inébranlable.

Son enfance

Ma grand-mère a grandi à Crawford, une petite ville du sud-ouest de la Jamaïque nichée dans la paroisse de St Elizabeth, l'une des plus grandes du pays. Elle a été élevée avec deux sœurs, un frère et deux demi-frères et sœurs. Elle garde un souvenir ému de son enfance et était très attachée à sa mère, décédée lorsqu'elle avait treize ans.

À dix-neuf ans, elle a donné naissance à son premier enfant, un fils prénommé Rupert. Trois ans plus tard, elle a accueilli une fille, Doreen, ma mère. Peu après, elle a déménagé à Kingston, la capitale de la Jamaïque, une ville animée au rythme beaucoup plus effréné que celui de la petite ville qu'elle avait toujours connue.

Douée pour le travail de l'aiguille, ma grand-mère a appris à coudre auprès de

la fille de sa belle-mère, une couturière talentueuse. Elle l'aidait souvent dans ses projets de couture et a ensuite travaillé dans une usine de Kingston où elle confec-tionnait des robes, ce qui lui a permis de perfectionner son métier.

Elle a immigré aux États-Unis à l'âge de cinquante ans, dans l'espoir de trouver de meilleures opportunités. La famille s'est installée à New York avant de déménager à Tampa, en Floride, à la fin des années 1970, où elle vit depuis lors.

Sa foi

Ma grand-mère a été élevée dans la religion anglicane. Après le décès de sa mère, elle a commencé à assister aux services de la Salle du Royaume des Témoins de Jéhovah locale. Plus tard, après avoir déménagé à Kingston, sa sœur l'a encouragée à se rendre dans une église apostolique, ce qui l'a conduite à l'Église Pentecôtiste Unie Internationale.

Elle a commencé à fréquenter l'église *Pentecostal Tabernacle* à Kingston, où elle a été remplie du Saint-Esprit et baptisée au nom de Jésus. Après son arrivée aux États-Unis, elle a invité ma mère à la rejoindre dans une église ÉPUI. Bien que ma mère fréquentait déjà une autre église, ma grand-mère a continué à partager sa foi. Un jour, elle a prié avec sa fille dans sa chambre, et Dieu l'a remplie du Saint-Esprit.

Aujourd'hui, outre ses deux enfants, ma grand-mère a dix petits-enfants, de nombreux arrière-petits-enfants et des arrière-arrière-petits-enfants. Beaucoup de ses descendants sont actifs dans le ministère, et nous attribuons cela à sa fidélité et à son dévouement au salut de

sa famille. La doctrine apostolique qu'elle a embrassée en Jamaïque a désormais façonné cinq générations de notre famille, et nous continuons à récolter les fruits de son obéissance.

Son héritage

Quand je lui ai demandé ce qu'elle avait appris au cours de ses cent quatre années, elle m'a répondu : « Dieu est toujours bon. Même quand il semblait n'y avoir aucune issue, une porte s'ouvrait toujours. C'est en faisant confiance au Seigneur et en suivant ses voies qu'elle est arrivée jusqu'ici.

Son conseil à tous ceux qui ont du mal à faire confiance à Dieu en raison de leur situation actuelle ou de leurs problèmes est clair : Lisez la Parole, priez et cherchez sa face.

Je ne peux qu'espérer vivre aussi pleinement qu'elle. Sa gratitude pour la vie transparait dans chacune de ses conversations. Sa sagesse est simple : Croyez-en la parole de Dieu et gardez votre foi en lui. Lorsque vous vous concentrez sur lui sans perdre de vue ce qui compte, vous tracez la voie que les générations futures pourront suivre. ☀



ALTHEA STEWART est mariée à Kenneth, et ils ont trois filles, un gendre et deux petits-enfants. Elle et son mari étaient implanteurs d'églises et servent actuellement l'ÉPUI en tant que directeurs de la promotion pour les Missions Nord-américaines.



Femmes de prière
INTERNATIONALE

Aidez-nous à diffuser ce bulletin !

Transmettez-le à vos amies ou
demandez-leur de s'inscrire.



Raegan Primeau (Chester, Virginia)

JOIGNEZ-VOUS AUX
MILLIERS DE FEMMES QUI
PRIENT POUR NOS
ENFANTS

Nous-nous engageons à la préservation spirituelle de cette génération ainsi que de celles à venir, et à la restauration des générations antérieures.

Qu'est-ce que l'impôt ?

Les impôts existent depuis les temps bibliques et sont toujours en vigueur aujourd'hui. Vous vous souvenez de ces histoires ?

1. Les pharisiens et d'autres chefs religieux ont essayé de piéger Jésus pour qu'il dise quelque chose d'illégal, en lui demandant s'ils devaient payer des impôts romains. Jésus a répondu : « Rendez à César ce qui est à César », c'est-à-dire « Oui » (Marc 12 : 13-17).
2. À une autre occasion, les percepteurs d'impôts ont demandé à Pierre si Jésus payait des impôts. Pierre
3. a répondu « Oui », puis Jésus lui a dit d'aller pêcher, où Pierre a trouvé l'argent pour l'impôt dans la bouche d'un poisson (Matthieu 17 : 24-27).
3. Jésus a également appelé Matthieu à être son disciple. Ce dernier était un percepteur d'impôts romains qui collectait les impôts romains de ses compatriotes juifs. Plus tard, Jésus a dîné avec Matthieu et d'autres percepteurs d'impôts, expliquant aux chefs religieux qu'il était venu pour être avec des gens comme eux (Matthieu 9 : 9-13).

Alors, qu'est-ce que l'impôt exactement? Selon Investopedia.com, « Les impôts sont des contributions obligatoires prélevées sur des particuliers ou des sociétés par une entité gouvernementale, qu'elle soit locale, régionale ou nationale ». (David Gorton, « *Taxes Definition: Types, Who Pay, and Why* », consulté le 21 avril 2025 <https://investopedia.com>.) Ces contributions aident à financer des services publics tels que l'éducation et le transport. Les taxes sont obligatoires. Si vous ne les payez pas, il y a des conséquences, qui peuvent être graves.

Un impôt national que la plupart des gens doivent payer est l'impôt sur le revenu. Il s'agit d'un impôt sur l'argent que nous gagnons grâce aux salaires, au travail autonome ou aux revenus d'une entreprise. En Amérique du Nord, les employeurs retiennent généralement l'impôt sur le revenu sur les chèques de paie des employés et envoient l'argent à l'agence fiscale appropriée. Par exemple, si mon employeur retient cent cinquante dollars de mon salaire, il est responsable de soumettre ce montant à l'*Internal Revenue Service (IRS)* dans le cadre de mon impôt fédéral sur le revenu. Tout au long de l'année, l'impôt fédéral sur le revenu est payé à l'*IRS* aux États-Unis ou à l'Agence du revenu du Canada (ARC) au Canada. Puis, une fois par année, tout le monde doit produire une déclaration de revenus.

La déclaration de revenus est un rapprochement annuel entre le gouvernement et le particulier ou l'entreprise. Il déclare le revenu total reçu et compare les impôts déjà payés à ce qui est légalement dû. Si vous avez payé

trop d'impôts, un remboursement est émis. Si vous n'avez pas payé suffisamment, vous devez payer la différence au gouvernement.

Il existe deux écoles de pensée courantes en matière de remboursement d'impôt :

1. Certaines personnes préfèrent avoir un montant d'impôt plus élevé retenu sur leur salaire tout au long de l'année pour recevoir un remboursement plus important à la fin de l'année. Cela agit comme une sorte « d'épargne forcée », bien que le gouvernement ne paie aucun intérêt sur l'argent qu'il détient.
2. D'autres préfèrent une retenue minimale, conservant une plus grande partie de leurs revenus tout au long de l'année. Ils peuvent recevoir un petit remboursement ou même devoir de l'impôt à la fin de l'année, mais ils bénéficient d'avoir plus d'argent disponible pendant l'année.

Réfléchissez à l'approche qui vous convient le mieux. Je vous encourage à vous renseigner sur le sujet et à consulter un professionnel, comme un préparateur de déclarations de revenus ou un comptable, pour examiner vos salaires et vos retenues d'impôt sur le revenu. 🌻



ASHLEY CHANCELLOR est comptable de métier, mais son vrai emploi consiste à servir d'épouse à Daylen et de maman à Jayden, Bryson et Wyatt. Elle aime le café sans rien ajouter.



Guérir à voix haute : Trouver la force de la vulnérabilité

Il y a onze ans, j'ai assisté à une conférence, dévastée. Contrairement à mes demandes d'admission précédentes, où je considérais l'acceptation comme acquise, ma demande d'admission à un programme de doctorat a été refusée. La nouvelle a touché une corde sensible, brisant mon rêve de toujours de devenir professeur titulaire d'université. Ce n'était pas seulement le

déraillement d'un rêve de longue date; ce rejet a été le coup final après une série de déceptions déchirantes.

Sentant mon désespoir, un ami cher m'a offert une bouée de sauvetage, m'invitant à lui rendre visite pour un week-end. Son remède était la plage — mon sanctuaire — et la participation à une conférence des femmes sur la côte Est. À contrecœur, j'ai consenti à venir.

Pendant mon voyage pour y arriver, j'étais honnête avec Dieu. Je lui ai dit que si quelque chose ne changeait pas en moi pendant la conférence, je n'étais pas sûr de pouvoir naviguer plus longtemps dans la vie.

Bien que ses voies me laissent souvent perplexe, Dieu, dans sa sagesse infinie, savait ce dont j'avais besoin. Au milieu des témoignages vulnérables et honnêtes des orateurs, la voix de Dieu a commencé à résonner profondément dans mon âme. Les femmes ont courageusement dévoilé leur parcours à travers la déception et nous ont guidées sur le chemin de la guérison. Leur vulnérabilité et leur volonté de parler ouvertement de leurs déceptions et de leurs luttes ont allumé une lueur d'espoir en moi. La conférence a marqué le début de mon parcours de guérison.

Je me suis rendu compte que la guérison se produit rarement comme le miracle instantané que nous imaginons souvent. Au lieu de cela, c'est plutôt comme une invitation sacrée — un voyage de marche à travers notre douleur en communion avec le Seigneur et aux côtés des autres. Comme éplucher soigneusement les couches d'un oignon,

la guérison révèle progressivement des vérités plus profondes sur nous-mêmes et sur Dieu chaque saison de notre vie. Elle exige que nous nous soumettions au processus et que nous partagions, même lorsque notre instinct est de nous retirer dans l'ombre.

Je serai le premier à admettre que ce n'est pas une mince affaire. Pendant des années, j'ai moi aussi été enclin à courir. Cependant, grâce à la douceur, parfois à la thérapie, au pouvoir inébranlable de la prière et à l'acte intentionnel de m'approcher de Dieu, j'en suis venu à comprendre son désir profond de nous réconcilier complètement avec lui. Comme Jean 10 : 10 nous le rappelle, Jésus est venu nous offrir une vie abondante, une vie libérée du poids du péché, de la honte et du traumatisme. Il désire ardemment que nous ayons un accès constant à lui, Celui « qui pardonne toutes tes iniquités, qui guérit toutes tes maladies » (Psaume 103 : 3).

L'intention de Dieu pour notre guérison s'étend au-delà de notre réconciliation; elle englobe également le bien-être et la guérison des autres. Tout comme Esther a été appelée à sa position royale « pour un temps comme celui-ci

Je me suis rendu compte que la guérison se produit rarement comme le miracle instantané que nous imaginons souvent.



» (Esther 4 : 14), nous avons aussi un dessein divin tissé dans notre voyage de guérison. Apocalypse 12 : 11 proclame que nous vainquons l'ennemi par le sang de l'Agneau et par la parole de notre témoignage. Notre guérison devient une puissante déclaration de la bonté de Dieu, rapprochant d'autres personnes qui font face à leurs propres luttes de lui et du corps du Christ.

Les histoires durables de ceux qui nous ont précédés — comme les héros de la foi dans Hébreux 11 qui ont vaincu et accompli de grandes choses grâce à leur foi inébranlable en Dieu — sont indéniablement puissantes. Pourtant, voir quelqu'un naviguer activement dans son parcours de guérison a un impact profond, voire surnaturel. Entendre de première main comment ils font actuellement face à la défaite, naviguent dans la déception, surmontent le péché et la honte, et trouvent la libération du traumatisme porte un message d'espoir unique et puissant. Elle démontre l'œuvre active et continue de Dieu dans notre vie.

Je vous exhorte à avoir le courage de guérir et, de plus, à « guérir à voix haute ». Il y a un immense pouvoir à partager nos témoignages dans un monde qui murmure souvent le mensonge selon lequel nos luttes doivent rester cachées.

Ne diffusez pas tous les détails intimes de votre vie, mais refusez de laisser vos luttes vous faire taire. Laissez l'Esprit vous guider dans le partage de vos expériences afin que les autres puissent être témoins de la puissance et de la bonté de Dieu en temps réel. Vous ne savez jamais qui pourrait trouver de l'encouragement dans votre voyage : une sœur en Christ, une collègue de gym ou une voisine à la boîte aux lettres.

La guérison à voix haute peut souvent sembler contre-culturelle, un acte de défi contre la pression de présenter une façade impeccable. Pourtant, c'est profondément biblique et nécessaire. Dans notre transparence et notre vulnérabilité, nous créons un espace pour le toucher de Dieu qui guérit, dans notre vie et dans la vie de ceux qui nous entourent. 🌸



DINECIA GATES

détient deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits gâteaux, la plage et le café. Elle est ministre accréditée de l'ÉPUI à double vocation, et sert de diverses manières dans son église locale, *New Life St. Louis*, au Missouri.



Problèmes de vue

Voici une leçon que vous pouvez utiliser lors de votre prochaine étude biblique ou réunion de femmes qui explore les problèmes oculaires courants et leurs parallèles spirituels. Pour une touche interactive, distribuez des fils chenilles afin que les participants puissent créer leurs propres « lunettes » qu'elles porteront pendant la session.

LA MYOPIE

La myopie se caractérise par le fait que les objets proches paraissent clairs, mais que les objets éloignés paraissent flous.

D'un point de vue spirituel, cela peut décrire une personne qui se concentre uniquement sur le moment présent. Ils ne vivent que dans « l'instant présent » — « Mangeons et buvons, car demain nous mourrons » — sans trop penser à l'avenir.

Réflexion : Comment pouvons-nous traiter la myopie spirituelle et apprendre à vivre avec une perspective éternelle ?

L'HYPERMÉTROPIE

L'hypermétropie est le fait que les objets éloignés sont clairement visibles, mais que les objets rapprochés sont flous.

Sur le plan spirituel, cette personne peut toujours être en train de planifier l'avenir, tout en négligeant ce qui a besoin d'attention aujourd'hui.

« Demain, je prierai. Demain, je rattraperai mon retard dans la lecture de la Bible. Demain, j'inviterai quelqu'un à l'église. »

Réflexion : Qu'est-ce qui nous aide à devenir plus présents et attentifs aux besoins spirituels du jour ?

LA SÈCHERESSE OCULAIRE

Les larmes empêchent l'œil de se dessécher. Lorsqu'elles s'assèchent, les yeux peuvent s'irriter.

Spirituellement, des « yeux secs » peuvent indiquer un manque de compassion — un cœur qui s'est refroidi aux besoins des perdus ou devient indifférent aux difficultés des amis et de la famille.

Réflexion : Comment ranimer un cœur tendre et renouveler notre sensibilité spirituelle ?

YEUX LARMOYANTS

Les allergies saisonnières ou les irritants provoquent des yeux larmoyants.

La vie, elle aussi, a des saisons de misère et de douleur qui provoquent des larmes.

Réflexion : Quelles sont les promesses de l'Écriture pour ceux qui traversent une période de chagrin ?

LES YEUX VOILÉS (CATARACTES)

Les cataractes provoquent une vision floue, une vision double ou donne l'impression de voir des formes flotter.

D'un point de vue spirituel, cela peut conduire à une confusion et à une perception déformée, rendant difficile le discernement du bien du mal. Tout comme la chirurgie corrige les cataractes physiques, la clarté spirituelle nécessite une action intentionnelle.

Réflexion : Quels conseils pouvons-nous donner à ceux dont la vision spirituelle est voilée ?

ASTIGMATISME

Cette condition entraîne une distorsion de la vision due à une courbure inégale de l'œil. Par exemple, un objet rond comme un ballon de basket peut être vu comme un ballon de football. Si elle n'est pas traitée, elle peut avoir un impact sur les performances scolaires ou professionnelles d'une personne.

Sur le plan spirituel, elle peut conduire à mal juger des situations ou des personnes. Une vision déformée entraîne souvent des critiques injustes ou des suppositions erronées.

Réflexion : Comment peut-on retrouver une concentration et une vision spirituelles correctes ?

CEIL PARESSEUX (AMBLYOPIE)

On parle d'œil paresseux lorsqu'un des deux yeux est vraiment plus faible que l'autre et peut dériver vers l'intérieur ou vers l'extérieur.

Spirituellement, cela peut se manifester par une incohérence ou un manque d'harmonie entre la croyance et les actions. Il peut y avoir une mauvaise « perception de la profondeur » spirituelle.

Réflexion : Quels sont les signes d'amblyopie spirituelle et comment peut-on y remédier ?

DALTONISME

Le daltonisme résulte en la difficulté à distinguer les couleurs spécifiques, principalement le rouge et le vert ou le bleu et le jaune. Il est causé par un changement ou une réduction de la sensibilité d'une ou plusieurs cellules coniques sensibles à la lumière dans l'œil.

D'un point de vue spirituel, cela peut représenter une personne confuse sur ce qui est vrai et juste, pensant qu'elle voit correctement alors que ce n'est pas le cas.

Reflection: Quels sont les moyens pratiques et scripturaux qui peuvent aider à restaurer la clarté spirituelle ?

CÉCITÉ

La cécité physique empêche les gens de voir les visages de ceux qu'ils aiment et la beauté qui les entoure.

On peut avoir une vision physique parfaite, mais être spirituellement aveugle — distrait par la célébrité, la beauté, la richesse ou les poursuites mondaines. Comme le dit l'Écriture, « Pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Évangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. » (II Corinthiens 4 : 4)

Reflection: Comment pouvons-nous aider ceux qui sont spirituellement aveugles à trouver leur chemin vers la lumière ? 🌟

Note de la rédactrice : Cette étude biblique a été adaptée pour Réflexions à partir d'un contenu écrit à l'origine par Donna Myre de Paris, au Texas.



AMANDA ELMS est la femme d'Andrew Elms et mère de trois superbes filles ; Alayna, Ashlyn et Ansley. Amanda vit à Forney au Texas avec sa famille.



La parentalité avec des principes dans un monde moderne

Chaque nouveau bébé s'accompagne d'une nouvelle vague de styles parentaux. En tant que parents, nous avons souvent besoin d'être rassurés sur le fait que nos enfants vont «réussir», comme si nous sortions une tarte parfaitement cuite du four. Nous aspirons à la garantie que notre enfant deviendra un jour un boursier Rhodes et un citoyen respecté de la communauté.

Je suis récemment tombée sur un dicton : Les enfants sont l'un des plus beaux cadeaux de Dieu, mais il a oublié le mode d'emploi. Si nous ne recevons pas de guide pratique à la sortie de l'hôpital, nous avons accès à la ressource ultime — la Parole de Dieu — qui peut nous aider à relever les défis de l'éducation des enfants.

Je me souviens de comment les Écritures m'ont guidé avec mes jumeaux pendant leur petite enfance. Une dévotion quotidienne

basée sur Proverbes 13 : 24 m'a convaincu, m'aidant à mieux comprendre l'équilibre entre l'amour et la discipline.

Voici quelques principes bibliques clés pour la parentalité chrétienne dans le monde moderne d'aujourd'hui :

- 1. Former et guider.** Proverbes 22 : 6 souligne l'importance d'enseigner aux enfants les principes de la Parole de Dieu. Nous devons inculquer les valeurs bibliques à nos enfants et les encourager à construire une relation personnelle avec Dieu. Dans un monde qui contredit souvent la morale chrétienne, il est de notre responsabilité d'équiper nos enfants avec la vérité et de les aider à discerner entre la sagesse pieuse et les idéologies du monde.

2. Servir d'exemple en comportement.

Éphésiens 5 : 1-2 nous appelle à imiter Dieu en marchant dans l'amour. En tant que parents, nous devons donner l'exemple de l'intégrité, de l'humilité et de l'amour inconditionnel, non pas sur la base de la performance ou du devoir, mais provenant d'une compréhension de l'amour de Dieu pour nous. Cela comprend la pratique d'habitudes saines et la recherche de moyens de minimiser les effets négatifs de la technologie et des médias sociaux sur nos enfants.

3. Discipliner avec amour. La discipline biblique, telle qu'elle est décrite dans Éphésiens 6 : 4, est enracinée dans l'amour et axée sur la correction et l'éducation, et non sur la provocation. Son but est de cultiver la maîtrise de soi et la sagesse. Nous devons nous souvenir du fait que nous sommes des parents et non des pairs. Une discipline efficace est un équilibre entre l'amour et l'orientation et ne découle jamais de la colère. Lorsqu'elle est ancrée dans les valeurs bibliques, la discipline favorise le respect et le bien-être émotionnel de nos enfants.

4. Donner la priorité à la croissance spirituelle. Deutéronome 6 : 6-7 nous enjoint d'enseigner la Parole de Dieu avec diligence, et ce quotidiennement. Les habitudes spirituelles telles que la prière et l'étude de la Bible jettent les bases d'une relation solide avec Dieu. Le quizz biblique est devenu un moyen significatif pour notre famille d'intérioriser et de vivre les Écritures ensemble.

5. Pratiquer la prière. Faites des dévotions et des prières en famille une partie intégrante de votre vie. Laissez vos enfants vous entendre mentionner leur nom à Dieu, en demandant sa direction, sa protection et sa volonté dans leur

vie. Cette pratique intentionnelle leur montre que vous recherchez l'aide de Dieu et les encourage à dépendre de lui personnellement.

Dans la culture actuelle où tout va très vite, les exigences de la vie — leçons de piano, entraînement de football, fêtes d'anniversaire — peuvent rapidement submerger nos familles. En un rien de temps, nos agendas sont pleins et il ne reste plus de temps pour l'église ou la croissance spirituelle. Nous devons donner la priorité au développement spirituel dans nos foyers et lui réserver du temps.

La parentalité implique le prévisible (les horaires scolaires et les routines quotidiennes) et l'imprévisible (un enfant qui tombe malade avant l'église ou qui se comporte mal à l'école). Ces moments inattendus peuvent rendre irréaliste une formule parentale rigide. Au lieu de cela, la parentalité efficace exige du discernement, de la flexibilité, et la compréhension de la personnalité unique de chaque enfant, de ses besoins et de son niveau de maturité.

Quel que soit votre style de parentalité, des difficultés surgiront si votre approche est en contradiction avec les principes de la Parole de Dieu. Chaque jour avec votre enfant est un cadeau précieux. Restez flexible, ouvert à la croissance et prêt à adapter votre éducation si nécessaire. Par-dessus tout, regardez Dieu et sa Parole comme votre boussole. 🌻



AIMEE MYERS est ministre accréditée qui sert à *Eastwind Pentecostal Church* avec son mari David, comme pasteur principal. Elle aime être la maman de Gregory, Luke et Sophia, et enseigne avec grande joie les études bibliques.



Résistant au feu

« Afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. » (1 Pierre 1 : 7)

Deux amies et moi avons passé un après-midi agréable dans un atelier de poterie. Nous avons chacune choisi une pièce en céramique et avons commencé à la peindre pour la rendre unique. J'ai travaillé dur pour que chaque détail soit aussi parfait que possible, mais j'ai été déçue lorsque j'ai mis la dernière touche de peinture sur ma pièce. Elle semblait terne, sans vie. J'ai ensuite appris qu'il y avait une étape supplémentaire dans le processus — le feu.

J'ai laissé mon chef-d'œuvre derrière moi ce jour-là jusqu'à ce que le studio puisse le soumettre au processus de glaçage et de cuisson, qui le rendrait plus durable. Lorsque j'ai récupéré le produit fini, j'ai été stupéfaite. L'aspect terne avait disparu; elle était magnifique. Le feu a fait la différence.

Le feu peut sembler destructeur, et il l'est parfois, mais dans certaines circonstances, il devient purificateur et donne de la force.

FAIRE FACE AU FEU

Schadrac, Méschac et Abed-Nego ont fait face à un feu intense (Daniel 3). Devant eux se tenait une statue d'or de vingt-sept mètres de haut et trois mètres de large. Le choix leur revenait. S'incliner et adorer l'image ou être jetés dans une fournaise ardente. Pour les spectateurs, la décision semblait facile à prendre. Pourquoi les trois hommes observeraient-ils des règles religieuses insensées de leur pays d'origine? Quelle différence cela ferait-il s'ils se prosternaient et adoraient? Le choix le plus logique était de sauver leur propre vie.

Cependant, les trois jeunes hommes se sont souvenus des commandements enseignés dans leur enfance : « Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée » (Exode 20 : 3-4).

Ils ont choisi l'obéissance à Dieu plutôt que l'opportunisme et l'instinct de survie.

La fournaise était d'une chaleur ardente (estimée à 1000 degrés Celsius), mais Nebucadnetsar, en colère, a exigé que la chaleur soit multipliée par sept. Personne ne pouvait survivre à de telles températures. Même les hommes qui ont jeté les trois hommes dans la fournaise sont morts de ce feu vif.

Ce qui aurait dû être une mort instantanée pour les trois hommes ne l'a pas été. Dieu se tenait dans la fournaise avec eux. Nebucadnetsar a déclaré avec stupéfaction : « Eh bien, je vois quatre hommes sans liens, qui marchent au milieu du feu, et qui n'ont point de mal; et la figure du quatrième ressemble à celle d'un fils des dieux. » (Daniel 3 : 25)

Les trois hommes savaient que Dieu avait le pouvoir de les délivrer. Pourtant, ils ont également montré leur volonté de mourir pour leur foi, si nécessaire.

Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô, roi. Sinon, sache, ô, roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée. (Daniel 3 : 17-18)

LA FOI VÉRITABLE

I Pierre 1 : 7 dit que les épreuves difficiles auxquelles nous sommes confrontés dans la vie révéleront l'authenticité de notre foi. Les épreuves arrivent à chacun d'entre nous, mais Dieu utilise ces temps de tests pour révéler la beauté et la force de notre caractère. Lorsque nous émergeons de la fournaise d'affliction, nous brillons

en tant que témoins de la puissance et du salut de Dieu dans un monde confus et perdu.

LES LEÇONS QUE NOUS APPRENNONS DANS LE FEU :

- Tout le monde passera par des périodes d'épreuves.
- Dieu ne nous empêchera peut-être pas de rencontrer le feu, mais il se tiendra à nos côtés dans le feu.
- L'obéissance peut être coûteuse, mais nous ne devons pas suivre la foule.
- Le feu nous raffine et élimine les impuretés.
- La chaleur du feu révèle notre caractère.
- Dieu peut faire et fera l'impossible dans nos vies.
- Dieu nous défend lorsque nous nous tenons fermes pour lui. 🌸

DES ÉCRITURES SUPPLÉMENTAIRES À ÉTUDIER :

Ésaïe 43 : 2 Ésaïe 48 : 10
Proverbes 17 : 3 Romains 5 : 4
I Pierre 4 : 12



MARY LOUDERMILK
de Hazelwood au Missouri, aime voyager, faire de nouvelles rencontres, et passer du temps avec des amis de longue date.